

Sélection de publications

Etats-Unis : défense et politique étrangère

Décembre 2011

Par Maya Kandel, chargée de recherche « Etats-Unis - Relations transatlantiques » à l'Irsem.

Vous trouverez, ci-après, une liste d'articles recensés de façon subjective : leur originalité, (angle, sujet, opinion) a été la raison de leur sélection.

Note : Certains des liens renvoient à des sites nécessitant un abonnement ou un enregistrement.

- **The Brookings Institution**, *"Is Libya NATO's Final Bow?"*, Clara M. O'Donnell, Justin Vaïsse, December 02, 2011

http://www.brookings.edu/opinions/2011/1202_libya_odonnell_vaisse.aspx

Par deux chercheurs européens de la Brookings, un article qui se demande si la Libye ne sera pas le baroud d'honneur de l'OTAN. Rien de bien original ici (rôle toujours essentiel des US, limites capacitaires des Européens y compris France et Grande-Bretagne), mais on notera le fait qu'à Washington, même les Européens ne défendent plus guère l'Europe de la Défense...

- **Roll Call**, *"Do Democrats Face More Trouble From Occupy Wall Street?"*, Stuart Rothenberg, Dec. 8, 2011

http://www.rollcall.com/issues/57_71/democrats_face_more_trouble_occupy_wall_street-210865-1.html

Article qui compare le mouvement "Occupy Wall Street" au Tea Party, et met en avant plusieurs points intéressants.

La similitude des réactions provoquées par ces deux mouvements dans l'opinion (sondage novembre 2011 : *43 percent of Americans support the tea party movement while 44 percent oppose it. At the same time, 44 percent said they support Occupy Wall Street and 41 percent oppose it.*)

Autre similitude, le fait que comme pour les républicains avec le Tea Party, la rhétorique de Occupy WS a été reprise par les démocrates, en particulier le mantra « *we are the 99%* », ce qui permet aux démocrates, et à Obama, de parler enfin des inégalités croissantes dans la répartition des richesses. C'est un point important, les Américains ayant une allergie congénitale à tout ce

qui peut rappeler la « lutte des classes ». Cela comptera dans la campagne 2012.

Différence de taille en revanche, contrairement aux Tea Party, OWS reste un mouvement spontané et sans leader, qui n'a pas (encore ?) de stratégie de conquête du pouvoir politique (là où les TP, financés par une multitude d'organisations, fondations, etc, dont beaucoup liées aux frères Koch, avaient un agenda politique et une stratégie de conquête – via le Congrès – pour peser sur les termes du débat ; comme on le voit depuis un an, ils ont brillamment réussi).

- **Foreign Affairs**, “*Ideas Man: The Legacy of George F. Kennan*”, Nicholas Thompson, December 6, 2011

<http://www.foreignaffairs.com/articles/136716/nicholas-thompson/ideas-man?page=show>

A l'occasion de la sortie d'une nouvelle biographie du diplomate américain George Kennan, père de la stratégie de *containment* de l'URSS et qui reste une figure mythique de l'establishment de politique étrangère aux Etats-Unis (tout politologue qui se respecte rêve de publier un jour lui aussi son article dans *Foreign Affairs* qui définira la politique étrangère américaine pour le demi-siècle suivant...), cet article résume la somme (800 pages !) que lui consacre l'historien américain John Lewis Gaddis.

Autre intérêt de cet article de *Foreign Affairs*, une comparaison entre les principes de politique étrangère de Kennan et la politique suivie par Obama : l'auteur en conclut que Kennan aurait apprécié l'approche pragmatique et réaliste (retrait d'Iraq et d'Afghanistan, CT et drones) mais sans état d'âme (cf mise à mort de Ben Laden), de l'actuel président américain.

- **Foreign Affairs**, “*China's Pakistan Conundrum, The End of the All-Weather Friendship*”, Evan A. Feigenbaum, December 4, 2011

<http://www.foreignaffairs.com/articles/136718/evan-a-feigenbaum/chinas-pakistan-conundrum>

Un article (parmi BEAUCOUP d'autres) sur le Pakistan ce mois-ci. Celui-ci explore avec un peu plus de détails la relation Chine-Pakistan, et note, contrairement à nombre de commentaires nettement plus catastrophistes, que la Chine est également attentive à la sécurité de ses investissements et donc suit attentivement l'évolution de la situation interne du Pakistan. Elle n'ira pas renflouer à tout prix Islamabad, même si Washington s'en détourne.

- **FORCE**, *“Enduring Allies: Pakistan’s Partnership with Saudi Arabia Runs Deeper”*, Brice Riedel, December 2011

http://www.brookings.edu/~media/Files/rc/articles/2011/1209_saudi_arabia_pakistan_riedel/1209_saudi_arabia_pakistan_riedel.pdf

Dans la série « obsession Pakistan », cet article est tout à fait passionnant car il éclaire le partenariat extrêmement étroit et plus méconnu entre Pakistan et Arabie Saoudite. L’auteur, expert de la Brookings, parle même de « *one of the most enduring alliances of modern times* », c’est dire. Des éléments intéressants sur une possible coopération nucléaire (pour contrer l’Iran si besoin). Surtout, la relation bénéficie du refroidissement entre Riad et Washington, lié autant aux divergences sur le printemps arabe qu’au manque de confiance entre la famille royale saoudienne et Obama (par opposition aux liens très serrés avec les Bush...).

- **The Washington Post**, *“After the Hope of the Arab Spring, the Chill of an Arab Winter”*, Daniel L. Byman, DECEMBER 04, 2011

http://www.brookings.edu/opinions/2011/1204_arab_spring_byman.aspx

Comme l’indique son titre, voici un article qui n’est guère réjouissant – mais néanmoins passionnant. L’auteur met l’accent sur toutes les incertitudes qui entourent les suites du printemps arabe, insistant sur la remontée de l’anti-américanisme et surtout sur le peu de leviers dont disposent désormais les Américains dans la région. En particulier, les acteurs régionaux sur lesquels Washington peut encore avoir une influence sont les militaires – or justement, leur rôle est de plus en plus problématique. C’est donc pour Washington une « carte » à jouer avec précaution.

- **Foreign Policy**, *“America’s Second Chance and the Arab Spring”*, BY KENNETH M. POLLACK | DECEMBER 5, 2011

http://www.foreignpolicy.com/articles/2011/12/05/americas_second_chance

Contrairement au précédent, cet article est très optimiste sur la possibilité pour les Américains de jouer enfin un rôle positif au Moyen-Orient. En fait, il fait une interprétation exactement inverse des mêmes événements par rapport à celui de Byman sur l’hiver arabe. Malheureusement, il est nettement moins convaincant.

Une jolie formule : *“The Middle East is not Las Vegas: what happens there, does not stay there”*.

- **Power & Policy**, “North Korea’s Uncertain Future”, by Joseph S. Nye, December 19, 2011

<http://www.powerandpolicy.com/2011/12/19/north-koreas-uncertain-future/>

Nye illustre sa théorie du paradoxal “pouvoir du faible” (*power of the weak*), tirée de son dernier livre. Ce qui est intéressant, c’est qu’il s’agit du pouvoir de la Corée du Nord sur la Chine, contrainte de fournir toujours plus d’aide à son encombrant petit frère qui sinon la menace d’un flot de réfugiés nord-coréens affamés.

- **Council on Foreign Relations**, “Expert Roundup: Was the Iraq War Worth It”, Andrew J. Bacevich, Max Boot, Michael Ignatieff, Michael O’Hanlon, December 15, 2011

<http://www.cfr.org/iraq/iraq-war-worth-/p26820>

Quatre experts qui balaient tout le spectre politique américain s’expriment sur le retrait des derniers soldats américains d’Irak. En dehors du néoconservateur de service (Max Boot), qui regrette un retrait trop précipité et potentiellement catastrophique, les trois autres répondent ‘non’ à la question (avec O’Hanlon plus nuancé que les autres). Pour les trois, le plus grave (hors vies humaines) est l’atteinte à l’image et au crédit des Etats-Unis dans le monde, et ce que cela implique en coût d’opportunité pour l’action américaine.

Je cite la conclusion, qui me semble très juste, de Bacevich : “*Central to [the war’s] legacy has been Washington’s decisive and seemingly irrevocable abandonment of any semblance of self-restraint regarding the use of violence as an instrument of statecraft.*”

- **Foreign Affairs**, “How Assad Stayed In Power—And How He’ll Try to Keep It: Iran, Russia, Turkey and the Syrian Spring”, Tony Badran, December 1, 2011

<http://www.foreignaffairs.com/articles/136707/tony-badran/how-assad-stayed-in-power%E2%80%94and-how-hell-try-to-keep-it?page=show>

Un article intéressant sur l’utilisation de la carte kurde par la Syrie comme levier et moyen de pression dans ses relations avec la Turquie (avant les événements actuels, en échange du soutien turc à Assad ; et depuis, comme menace pour qu’Ankara n’aille quand même pas trop loin dans le soutien aux rebelles syriens). L’auteur évoque cependant en conclusion un possible rôle de l’OTAN, justement via la Turquie. Le critère déterminant une intervention turque serait, comme d’habitude dans ce genre de situation, une augmentation devenant incontrôlable du flot de réfugiés syriens vers la Turquie.

- **Council on Foreign Relations**, “*Saudis' New Mideast Challenges*”, F. Gregory Gause III, interviewé par Bernard Gwertzman, December 9, 2011

<http://www.cfr.org/saudi-arabia/saudis-new-mideast-challenges/p26760>

Sur Arabie Saoudite et printemps arabe, trois points intéressants dans cet entretien :

Sur la Syrie, l'enjeu pour les Saoudiens est dans leur face-à-face récurrent avec l'Iran. La chute d'Assad serait une victoire pour l'Arabie Saoudite et surtout, ce serait la première fois qu'elle l'emporte dans un concours d'influence avec l'Iran dans la région.

Sur l'Iran justement, s'il devient une puissance nucléaire, alors Riad ferait tout pour le devenir aussi, et irait pour cela chercher du côté du Pakistan (cf article cité plus haut sur Pakistan-Arabie Saoudite).

Sur Arabie Saoudite et Etats-Unis : l'auteur considère que le plus dur est passé et que les deux alliés se sont rapprochés (méthode coué ?).

- **Democracy Journal**, “*Grand Strategy: The Four Pillars of the Future*”, Charles Kupchan, Issue #23, Winter 2012

<http://www.democracyjournal.org/23/grand-strategy-the-four-pillars-of-the-future.php?page=all>

Belle mise en perspective historique sur les nécessaires bases politiques internes de la stratégie globale US (et sur la disparition du « consensus bipartisan » qui avait soutenu la politique de *containment* pendant la guerre froide). L'article est intéressant aussi pour sa dernière partie sur l'Alliance atlantique, dont l'importance est soulignée. Kupchan insiste en particulier sur le fait que les « partenaires naturels » de l'Europe aux Etats-Unis sont les démocrates, alors que l'unilatéralisme néoconservateur et le conservatisme des Tea Party irritent les Européens, rendant nettement plus difficile le partenariat.

- **Washington Quarterly**, “*The Myth of Securing the Commons*”, Gabriel Scheinmann et Raphael Cohen, Winter 2012

http://www.twq.com/12winter/docs/12winter_Scheinmann_Cohen.pdf

L'article revient sur le « buzz » généré à Washington depuis quelques temps autour de la « protection des Global Commons », qui, notent les auteurs, est d'ailleurs l'un des rares points communs entre la NSS (National Security Strategy) et la QDR (Quadriennial Defense Review), les deux principaux documents stratégiques de 2010. Ils notent surtout le flou de la notion.

Par exemple, sur le domaine maritime, seuls six passages stratégiques relèvent réellement de la protection des Global Commons. Pour l'aérien, le

défi principal relève des catastrophes naturelles. L'espace est considéré comme « un lieu sans menace » (*location without a threat*) tandis que le cyber serait « une menace sans lieu » (*a threat without a location*). Bref, un point de vue original sur le sujet, qui a le mérite d'exclure de cette problématique floue toute une série de domaines relevant en fait de la défense nationale de chaque Etat.

Quelques livres juste parus ou à paraître sur les questions stratégie / défense américaines :

Richard K. Betts, *American Force: Dangers, Dellusions & Dilemmas in National Security*, New York: Columbia University Press, 2011, 384 p.

Derek Chollet, Samantha Power, *The Unquiet American: Richard Holbrooke in the World*, New York: PublicAffairs, 2011, 400 p.

Thomas Friedman, Michael Mandelbaum, *That Used to Be Us: How America Fell Behind in the World It Invented, and How We Can Come Back*, New York: Farar, Strauss and Giroux, 2011, 400 p.

John Lewis Gaddis, *George F. Kennan: An American Life*, New York: Penguin Press, 2011, 800p.

Martin Indyk, Kenneth Lieberthal, Michael O'Hanlon, *Bending History? Barack Obama's Foreign Policy*, Washington DC: Brookings Institution Press, 2012 (sortie en janvier), 200 p.

Charles Kupchan, *No One's World – The West, the Rising Rest, and the Coming Global Turn*, New York: Oxford University Press, 2012 (sortie en mars), 272 p.